

L'infailibilité des canonisations faites par le pape Jean-Paul II

par Mgr Marcel Lefebvre

A plusieurs reprises, Mgr Lefebvre a expliqué pourquoi il pensait que les canonisations faites par le pape Jean-Paul II ne bénéficiaient pas du privilège de l'infailibilité. Nous donnons ici un exemple tiré d'une instruction de retraite, prêchée le 18 septembre 1989 au couvent de la Haye aux Bonshommes à Avrillé. Nous avons conservé le style oral, pour ne modifier en rien la pensée de Mgr Lefebvre, nous contentant d'ajouter quelques mots entre crochet pour compléter les phrases.

Ces considérations sont utiles à rappeler à l'heure où le pape s'apprête à canoniser le fondateur de l'Opus Dei ¹.

Le Sel de la terre.

*
* *

NOUS nous trouvons dans des circonstances extraordinaires. Autant les autorités de l'Église voudraient nous faire nous soumettre à la vérité qu'ils proclament, autant ils méprisent eux-mêmes leur propre infailibilité, [celle] du pape et de l'Église.

Car, je peux me tromper, mais autant qu'on a pu suivre le développement de l'Église conciliaire depuis le Concile jusqu'à maintenant, il semble bien que

¹ — Sur l'Opus Dei, voir *Le Sel de la terre* n° 11, p. 125, « Un étrange phénomène pastoral : l'Opus Dei », et n° 13, p. 207, « Au sujet de l'Opus Dei ».

Au sujet de cette canonisation, il est vraisemblable qu'elle sera utilisée par les sédévacantistes pour essayer de prouver « que le pape n'est pas pape », mais aussi par les conciliaires pour montrer « qu'on peut se sanctifier dans la nouvelle religion ». C'est d'ailleurs ce qu'Yves Chiron a commencé de faire : « Un autre point mérite, en revanche, d'être relevé. Mgr Escriva va être le premier saint de l'histoire de l'Église (le premier canonisé) à avoir célébré, de manière habituelle dans les dernières années de sa vie, le nouveau rite de la messe. La question s'élargit à celle plus générale de l'attitude de l'Opus Dei face à la crise de l'Église et aux bouleversements liturgiques. Il y a là, me semble-t-il, un intéressant sujet historique à étudier. Et, plus encore, une considération doctrinale à faire : si le nouveau rite de la messe n'est pas orthodoxe, comme le dit la Fraternité Saint-Pie X (cf., par exemple, la mise au point faite par l'abbé Grégoire Celier dans *Monde et vie* du 13 décembre 2001), comment est-il possible de se sanctifier en la célébrant ? » (Yves CHIRON, *Alètheia* 23, 27 décembre 2001, p. 2).

Sur ce point, comme sur les autres, c'est la position de Mgr Lefebvre qui nous paraît la plus vraie et la plus prudente.

ces papes, comme le pape Paul VI et le pape Jean-Paul II, n'aient pas voulu employer leur infaillibilité, ni dans le Concile, ni dans les actes qui ont suivi le Concile.

Et je dirai que, d'une certaine manière, ils ont une appréhension de penser à l'infaillibilité parce qu'ils n'y croient pas : ils ne croient pas à leur infaillibilité.

Et c'est très simple comme raisonnement, il n'y a pas besoin de réfléchir beaucoup, surtout [pour] Jean-Paul II : Jean-Paul II a été formé à une vérité évolutive ; pour lui, il n'y a pas de vérité fixe, la vérité change avec le temps, avec la science, avec le développement des sciences humaines, etc. ; la vérité est toujours vivante, c'est ce qu'on nous dit. Ils nous condamnent parce que nous ne sommes pas pour la tradition vivante ; la tradition vivante, c'est une tradition qui évolue.

Alors, imaginez, c'est impossible, inconcevable pour son esprit, de fixer une vérité ; impossible, il ne peut pas le concevoir : pour lui, la vérité, il ne la conçoit que comme une vie, une vie qui croît, qui évolue, qui se développe, qui se perfectionne, etc.

Tandis que le dogme, c'est [la vérité] exactement fixe, la vérité pour toujours ; c'est fini ; le *Credo* est terminé – terminé dans les termes dans lesquels il se trouve, on ne peut pas changer les termes, c'est comme ça, c'est fini. Et tous les dogmes qui ont été faits avec le sceau de l'infaillibilité des papes et des conciles, ont été faits dans ce sens-là. C'est définitif, on ne peut plus y toucher.

Cela est contraire à leur conception même de la vérité. Ils ne peuvent pas le concevoir. Si bien que, me semble-t-il, le pape, cela lui répugnerait si on lui disait :

— Mais alors, cette vérité-là, [ce que] vous avez fait aujourd'hui... vous avez canonisé tel saint ou telle sainte : la canonisation, en principe, c'est infaillible, c'est défini.

— Non ! mais non. Canoniser, oh !... Si jamais, dans l'histoire future, on s'aperçoit que cette personne n'a pas toutes les qualités, les papes pourront, éventuellement, dire que c'était un brevet de perfection, pas de sainteté définitive, etc...

Ils ne peuvent pas concevoir [une vérité définitive] !

C'est pour cela qu'on le voit faire des canonisations : il va dans un pays ; on cherche une sœur qui a quelque perfection, on la met sur les autels et puis, ça y est, voilà ! Ça fait plaisir à la présidence de la République, à tous les chrétiens du pays ; ça fait plaisir, c'est une occasion...

Cela, on ne peut pas [l'accepter] ; ce n'est pas sérieux, pas sérieux ! Je suis persuadé que, pour lui, tout ça n'est pas [irréformable]... L'infaillibilité est inconcevable pour des hommes qui ont cet esprit-là, qui ont été formés à ces fausses théories de la vérité vivante, de l'évolution de la vérité.

Il vaut mieux [qu'il en soit ainsi]. Parce qu'au moins, on peut mettre un point d'interrogation à tout ce qui est affirmé malheureusement par le pape, eh oui, malheureusement...

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !